Le Nord

ADMINISTRATION
LILLE — 15, rue d'Angleterre, 15 — LILLE

CONDITIONS

Par la poste. Un an	20 francs
Six mois	10 francs
Trois mois	5 francs

Départements non-limitrophes et Etranger, port en sus.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

BUREAU D'ANNONCES
1, rue des Sept-Agaches (Grand'Place), LILLE

TARIF DE PUBLICITÉ

Annonces	la ligne 0.50
Réclames	— 1.00
Faits divers	— 2.50
Au-dessus ou au-dessous du Feuilleton	— 3.00
Dans les « Dépêches de la Nuit »	— 3.50
Etat-civil	— 2.75
Chronique locale	— 4.00
Echos	— 5.00
Gazette du Nord	— 6.00

Temps probable. — En France, la température va rester élevée ; quelques orages sont probables principalement dans l'Ouest.

CHAMBRE DES DEPUTES

Fin de la séance du 16 juin 1913

LA LOI DE 3 ANS

M. COLLY engage à ce moment une controverse mouvementée avec M. André Lefèvre au sujet de l'attaque brusquée.

Nombreuses voix : La clôture.

Le Commandant DRIANT. — Je suis le premier orateur à parler, j'y renonce et je demande moi-même la clôture. (Appl. Excl.).

M. BRAKE combat la clôture.

M. LE HERISSE, président de la Commission de l'armée insiste pour la clôture que M. DESCHANEL met aux voix

LA CLOTURE PRONONCÉE

Après une courte suspension, le Président annonce que **la clôture de la discussion est adoptée par 435 voix contre 125.**

UNE MOTION DES SOCIALISTES

M DESCHANEL. — Avant de passer à la discussion des articles, je dois informer la Chambre que M. Vaillant a déposé la motion préjudicielle suivante :

« La Chambre ne passera pas à la discussion des articles du projet de loi avant que les électeurs aient été directement consultés sur le maintien de la classe ou sur l'augmentation du service militaire. » (Vives exclamations. Bruit sur de nombreux bancs).

M. DESCHANEL. — Cette motion anti-constitutionnelle est contraire à l'article 1er de la loi de 1875. La question préalable dans ce cas doit se poser, je donne donc la parole à M. Vaillant sur la question préalable.

M. VAILLANT expose sa thèse puis il rend hommage à la politique pacifique de l'Angleterre. Il blâme les agissements belliqueux des autres peuples.

M. VAILLANT poursuivant son discours, donne un sens inexact aux récentes observations du Président du Conseil. (Bruit).

M. BARTHOU proteste énergiquement.

En terminant M. VAILLANT réclame la dissolution de la Chambre pour que le pays soit consulté.

Un long débat s'engage sur la recevabilité ou la non-recevabilité de la motion préjudicielle.

M. BARTHOU. — Le Gouvernement insiste pour que la question préalable soit votée.

M. JAURÈS parle en faveur de la motion.

M. ANDRIEUX. — Je ne voterai pas la motion, mais elle n'est pas anti-constitutionnelle.

UNE NOUVELLE REDACTION

M. VAILLANT consent à modifier sa motion de la façon suivante :

« La Chambre ne passera pas à la discussion des articles du projet de loi avant que les électeurs aient été consultés par voie d'élections générales anticipées sur le maintien ou l'augmentation de la durée du service militaire. »

Cette motion est reçue.

M. DESCHANEL la met aux voix.

Une courte suspension et le président annonce que **la motion Vaillant est repoussée par 412 voix contre 150.**

Séance levée à 6 h. 50.

Séance ce matin pour la suite de la discussion.

Gazette du Nord

~ A **ANNAPPES**, dans la soirée du dimanche 15, l'âme du **T. C. F. Anice**, purifiée par les sacrements des mourants, partait de ce monde pour aller recevoir, nous en avons la douce confiance, la récompense d'une vie toute consacrée au service de Dieu et à l'instruction chrétienne de la jeunesse.

Fidélité à tous ses devoirs religieux, dévouement à ses fonctions d'éducateur, tels sont les exemples que le regretté défunt a donnés pendant soixante ans à ses confrères, d'abord comme professeur à Amiens, à St-Quentin, à Abbeville, puis, comme directeur à Flixecourt (Somme), à Lille, rue de la Plaine et à Armentières, où il résida pendant quinze ans. Les écoles qu'il dirigeait dans cette dernière ville étaient en pleine prospérité, lorsque en 1906, un décret de fermeture vint les atteindre. Le cœur brisé de douleur le C. F. Anice se retira dans la maison de retraite d'Annappes. Tous ses moments y furent partagés entre la prière et un travail en rapport avec ses forces, qu'il n'abandonna, vaincu par la maladie, que quelques semaines avant sa mort. Le C. F. Anice était dans la 82e année de son âge et la 61e de religion.

Les funérailles auront lieu dans la chapelle de la maison de retraite d'Annappes mercredi 18, à neuf heures.

On annonce la mort :

~ Au presbytère d'**HOLQUE**, de **Mlle Irma Serien**, membre du Tiers-Ordre de Saint-François d'Assise, décédée le 13 juin, munie des sacrements.

Les funérailles auront lieu mercredi, à 10 heures, en l'église d'Holque.

La défunte était la sœur de M. Gabriel Serien, curé d'Holque.

~ Lundi à dix heures ont eu lieu, en l'église Saint-Etienne de **LILLE**, les funérailles de **Maître Paul Hérent**, chapelain de Notre-Dame de la Treille.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Caudron, doyen de la paroisse.

Un grand nombre d'ecclésiastiques étaient tenu à venir prier pour l'âme de leur confrère, de ce prêtre si pieux, dont les longues souffrances avaient mis en relief le courage inspiré par la foi.

M. le chanoine Hégo, doyen de Saint-Pierre à Douai, et M. l'abbé Delvallée, curé de Montigny-en-Ostrevent, accompagnaient les frères du défunt.

Mgr Delassus, M. le chanoine Pannier, M. l'abbé Pattyn, M. l'abbé Gir, curé d'Abscon, tenaient les coins du poêle.

M. l'abbé Robaut portait le calice et les burettes.

Nous avons remarqué dans l'assistance Mgr Margerin ; MM. les chanoines Dauchy, Delbrouck, Delsaux, Vandame, Delbury, Mollet, Bauduin, Leconte, Lenotte ; MM. les Supérieurs des Institutions libres de Valenciennes, de Douai et de Saint-Amand : M. l'abbé Lecroart ; M. l'abbé Lecot ; M. l'abbé Dubus et la maîtrise de Notre-Dame de la Treille ; M. l'abbé Pollet ; M. l'abbé Bethléem ; MM. les abbés Hazard et Lefebvre, de la « Croix du Nord » ; MM. les curés d'Allennes-les-Marais, de la Bleuse-Borne, de Roubaix-Saint-Jean-Baptiste, de Wattrelos-Crétinier, de Sin-le-Noble-Saint-Joseph, etc... M. Vandame, député ; M. Henri Dafives ; M. Coste, directeur de l'Ecole Jean-de-Gouy, de Douai, etc.

Après l'absoute le corps fut conduit à Mons-en-Pevèle, où, après l'office des morts chanté devant une très nombreuse assistance, l'inhumation a été faite dans le caveau de famille.

~ Lundi à dix heures et demie du matin, ont eu lieu, en l'église du Faubourg de Paris, à **VALENCIENNES**, les funérailles de **M. Victor Archange**, négociant, décédé à l'âge de 66 ans.

Le deuil était conduit par son fils, M. Victor Archange, et par les membres de la famille, parmi lesquels on remarquait MM. Hédot et Carlier, conseillers municipaux.

Une nombreuse assistance suivait le char funèbre et a accompagné le sympathique défunt jusque sa dernière demeure.

~ Lundi à dix heures ont eu lieu, en l'église du Sacré-Cœur, à **VALENCIENNES**, les funérailles de **M. Paul Deflandre**, enlevé à l'affection des siens dans sa douzième année.

A la Croix d'Anzin, avant le départ du corbillard pour Bruille-Notre-Dame, M. Derudder, professeur de Paul Deflandre, a prononcé un émouvant discours.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant.).

~ Samedi, a été célébré, à l'église St-Pierre, à **DOUAI**, le mariage de **Mlle Marie-Louise Cauvet**, fille du chef d'escadron d'artillerie, et de Mme, née Dervaux, avec **M. Jacques Poujol de Molliens**, garde général des eaux et forêts à Avesnes, fils de M. Poujol de Molliens, décédé, et de Mme, née de Belloy.

Les témoins de la mariée étaient : le commandant Cauvet, officier de la Légion d'honneur, et M. Dervaux, ses oncles ; ceux du marié étaient : M. Poujol de Molliens, son frère, et M. de Belloy, son oncle.

Le consentement des époux a été reçu par M. l'abbé Létourneau, ami du marié, qui a prononcé une délicate allocution.

Pendant la cérémonie, des artistes de talent se sont fait entendre.

~ Nous apprenons les fiançailles de **Mlle Lucienne Pruvost**, fille de M. le docteur Emile Pruvost, de **CARNIÈRES**, et de Mme, née Lanslaux, avec **M. le docteur Georges Siauve**, fils de notre confrère M. G. Siauve-Evausy, chevalier de la Légion d'honneur, secrétaire-général de l'Association des Journalistes du Nord, et de Mme, née Barthe.

ÉCHOS

NOMINATION ECCLÉSIASTIQUE

M. Gustave Delattre, vicaire à Solesmes, est transféré à Valenciennes (St-Nicolas).

GREFFE DE LA COUR D'APPEL

Est nommé greffier à la Cour d'appel de Douai M. Deutricourt, en remplacement de M. Briquet, démissionnaire.

CHEMIN DE FER DU NORD

Mutations. — M. Duforez, surveillant-chef des manœuvres et de la manutention à Don-Sainghin, est nommé employé à Lille. — M. Jacob, surveillant-chef des manœuvres à Hazebrouck, est nommé au même titre à Don-Sainghin. — M. Lobbedez, pointeur du mouvement à Lourches, est nommé surveillant-chef des manœuvres à Hazebrouck. — M. Legros, homme d'équipe de première classe à Sous-le-Bois, est nommé au même titre à Sars-Poteries. — M. Coquelet, chef de station à Artres, est nommé chef de station à Dompierre. — M. Doudinier, chef de station à Dompierre, est nommé chef de station à Artres. — M. Cotton, pointeur du mouvement à Valenciennes, est nommé employé au mouvement à Blanc-Misseron. — M. David, homme d'équipe de première classe à Cambrai, est nommé chef d'équipe même gare. — M. Gouley, facteur mixte intérimaire de première classe à Prouvy-Thiant, est nommé employé à Chantilly. — M. Purpin, aiguilleur de troisième classe à Maubeuge, est nommé surveillant-chef des manœuvres même gare. — M. Bordiaux, homme d'équipe de première classe à Maubeuge, est nommé aiguilleur de troisième classe même gare. — M. Paquet, homme d'équipe de première classe à Tourcoing, est nommé sous-chef des manutentions même gare. — M. Meury, employé à Compiègne, est nommé employé principal à Maubeuge. — M. Rinnen, pointeur du mouvement à Tourcoing, est nommé surveillant-chef de la manutention des manœuvres à Tourcoing. — M. Rosse, homme d'équipe de première classe à Tourcoing, est nommé pointeur du mouvement même gare. — M. Bouquet, caissier petite vitesse à Dunkerque, est nommé sous-chef petite vitesse même gare.

EAUX ET FORETS

M. Zéphyr Cartier, brigadier domanial des Eaux et Forêts à la maison forestière du Grand-Bray, commune d'Hasnon, est appelé à la maison forestière de Fontaine, commune de Preux-aux-Bois.

M. Tramecourt, garde domanial de la maison forestière de Watigny, commune de la Réserve (Aisne), est nommé brigadier domanial à la maison forestière du Grand-Bray.

RECEVEURS BURALISTES

Sont nommés ou passent : M. Demesnes, ancien brigadier de douanes, à la recette buraliste à la Sentinelle (Nord) ; M. Perderiset, receveur buraliste et débitant de tabac de Louvroil, à Aulnoye ; M. Portry, receveur buraliste et débitant de tabac de Pommereuil, à Fresenneville (Somme) ; M. Delcroix, receveur buraliste et débitant de tabac de Thiennes, à Rouvroy ; M. Vanlerhoven, receveur buraliste et débitant de tabac de Fléchin, à Méricourt (Pas-de-Calais) ; M. Moreau, receveur buraliste et débitant de tabac de Fressain, à Arleux ; M. Carré, receveur buraliste et débitant de tabac d'Inchy-Beaumont, à Faches-Thumesnil ; M. Lecharpe, receveur buraliste et débitant de tabac de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), à Saint-Hilaire-lez-Cambrai.

LES TRAVAUX DE LA LIGNE D'AUBIGNY-AU-BAC A SOMAIN

L'« Officiel » publie un décret aux termes duquel sont déclarés d'utilité publique les travaux à exécuter pour l'adoucissement des déclivités de la ligne d'Aubigny-au-Bac à Somain, conformément aux dispositions de l'avant-projet de la Compagnie du Chemin de fer du Nord.

LES FUNÉRAILLES DE M. AUGUSTIN MASQUILIER à Tourcoing

Lundi matin ont eu lieu les funérailles de M. Augustin Masquilier.

La levée du corps a été faite par M. le chanoine Leclercq, doyen.

Deux pompiers vétérans portaient, l'un les décorations sur un coussin, l'autre le casque et l'épée du défunt. Sur le cercueil était déposée la tunique.

Les coins du poêle étaient tenus par MM. Maillard, architecte, Chantry, président du Syndicat des Entrepreneurs, le lieutenant Debruyne, Macq, chef de bataillon honoraire, Honoré, comptable de la maison Masquilier, Sion, vice-président du Cercle Commercial, Pardoen, capitaine honoraire à Roubaix, Vernette, ami personnel du défunt.

Une section de sapeurs-pompiers, en armes, formait la haie.

Derrière le corbillard venaient une délégation d'officiers de sapeurs-pompiers, les employés de la maison Masquilier, le Syndicat des Entrepreneurs de Tourcoing, le Cercle des Officiers, les Sauveteurs, les ouvriers des chantiers.

Le deuil était conduit par les fils du défunt, le R. P. Joseph Masquilier, rédemptoriste à Rome, MM. Augustin, Henry, et Jean Masquilier, ayant comme deuillants le R. P. Garenaux, supérieur des Rédemptoristes de Mouscron, MM. les abbés Leleu, supérieur du Collège, Varasse, aumônier du Pensionnat de l'Immaculée-Conception, Descamps, vicaire à Saint-Christophe.

L'offrande dura jusqu'après la messe.

Parmi les personnalités on remarquait MM. Tiberghien-Toulemonde, président du Tribunal de Commerce, Romain Duquennoy, juge, Barrois, conseiller général, Sion Arnould, conseiller d'arrondissement, Joire, ancien président du Tribunal de Commerce, Goethals, député de Courtrai, Phalempin, maire de Neuville, Bataille et Montaigne, anciens maire et adjoint à Mouvaux, Dewavrin, Flipo, membre de la Chambre de Commerce, Barritel, Derveaux, Rouzé, président de la Fédération régionale des entrepreneurs, Dumortier et Leroux, avocats, Ghesquière, notaire honoraire.

MM. Druez, commandant honoraire des pompiers à Lille, Vanoverschelde, capitaine, et Destailleurs, lieutenant à Halluin, Housez et Lepoutre, lieutenant et sous-lieutenant à Roncq, Ghesquière et Olivier, lieutenant et sous-lieutenant à Bousbecque, Gallant, commandant à Wervicq, Blamme, lieutenant à Neuville, Malice, capitaine à Croix, Camille Brouck, lieutenant à Croix, Delannoy, lieutenant honoraire à Roubaix, etc....

Au cimetière du Centre, où l'inhumation a eu lieu, cinq discours ont été prononcés par MM. Maillard, le lieutenant Debruyne, Chantry, Honoré, et Baert au nom des Sauveteurs.

FUNERAILLES DE M. ADOLPHE SIX à Roubaix

Lundi matin, au milieu d'une nombreuse affluence, ont été célébrées en l'église du Saint-Rédempteur, les funérailles de M. Adolphe Six, père de M. Six, curé d'Hellemmes.

La levée du corps a été faite par le clergé de la paroisse. Le deuil était conduit par M. l'abbé Six, qu'accompagnait Sinsoyez, doyen de Mons-en-Pévèle ; par M. Six, directeur du tissage Emile Eloy fils, et les petits-enfants du défunt qu'accompagnaient MM. les vicaires de la paroisse du St-Rédempteur. Les cordons du poêle étaient tenus par les six plus anciens ouvriers du tissage Eloy ; la croix de chevalier de St-Grégoire-le-Grand du défunt était portée sur un coussin.

Il serait trop long d'énumérer toutes les personnes appartenant au monde industriel et commercial de Roubaix venues rendre un dernier hommage à celui qui par son travail assidu avait contribué dans sa sphère à la prospérité de l'industrie roubaisienne. Les prêtres étaient particulièrement nombreux. Nous avons noté la présence de MM. les chanoines Hanard, archiprêtre, doyen de St-Jacques à Douai ; Dutoit, vice-recteur ; Masquelier, directeur de la « Croix du Nord » ; Cateau, doyen d'Haubourdin ; MM. les doyens de Fives, d'Halluin, de Notre-Dame et de Ste-Elisabeth de Roubaix, de Lomme ; M. Delannoy, vice-doyen honoraire ; MM. les abbés Marais, curé de St-Antoine de Padoue à Roubaix ; Rigaut, curé de Mons-en-Barœul ; Cattelin, curé d'Aulnoy ; Capon, curé de Thumeries ; Peers, curé de Villers-Plouich ; Top, curé du St-Cœur de Marie à Lille ; Dehaut, aumônier des œuvres agricoles ; Briet, vicaire à Mons-en-Barœul ; Delille, curé du Sacré-Cœur ; Bayart, curé de St-Joseph à Roubaix ; Bailleul, curé d'Hesplines ; Decock, curé de Fives-Saint-Louis ; Delautre, curé de N.-D. de Lourdes à Hellemmes ; Maleeys, curé du Pont-de-Nieppe ; Fiévet, curé de Laval ; Delannoy, ancien curé ; Agache, professeur à N.-D. des Victoires ; Desmaint, curé de Douchy ; Géraud, aumônier à Avesnes ; Cieren, curé de Cattenières ; Vandierdonck, curé de Brunémont ; Lestienne de Lille ; MM. Vilain, Bègne, Tiberghien, vicaires à St-Martin à Roubaix ; David, vicaire à Fives ; Desmet, professeur à Tourcoing ; Macquenart, vicaire à Croix-Saint-Martin, etc.

Nous avons remarqué MM. Eloy-Duvillier, Florentin Eloy, Emile Eloy, les employés et beaucoup d'ouvriers de la maison Eloy ; Romain Leyens, conseiller d'arrondissement du canton de Lannoy ; docteur Fiévet, de Lille ; des représentants des paroisses de Bousbecque, d'Hellemmes ; Declerck, président, E. Delporte, vice-président, G. Duforest, L. Willot, J. Denoyelle, membres de la commission du cercle « La Concorde » ; Pierre Lestienne ; Cléty, avocat, etc.

Les paroissiens de St-Denis à Hellemmes étaient venus nombreux assister aux funérailles du père de leur curé.

L'absoute fut donnée par M. le chanoine Tilmant, ancien doyen de Ste-Elisabeth.

L'offrande dura jusque la fin de la messe.

Quel que soit l'achat que vous ayez à faire consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où vous aurez, dans d'excellentes conditions, ce que vous cherchez.

INSTALLATION DE M. CATTEAU

Vice-Doyen, Curé d'Estaires

Toute la population d'Estaires prenait, il y a trois semaines, le deuil de son vénéré curé, M. le chanoine Bœdt. Dimanche, le souvenir de l'inoubliable défunt planait encore sur les cérémonies grandioses et touchantes qui se déroulèrent dans la ville où le nouveau pasteur, M. Catteau, si regretté à Lys-lez-Lannoy, faisait son entrée.

Des fausses-portes, des guirlandes, des fleurs à profusion ornaient les rues. Aux fenêtres flottait le drapeau national. Et tandis qu'un peloton de cyclistes allait prendre M. Catteau au presbytère de Merville, une trentaine de cavaliers se massaient pour attendre le nouveau pasteur à l'entrée de la ville.

Un superbe arc-de-triomphe frappe les yeux de M. Catteau dès qu'il arrive en compagnie de M. l'abbé Lecœuche, doyen de Merville, sur le territoire de sa paroisse. M. le Curé descend chez M. Henri Dupont, fils de l'ancien maire d'Estaires. A tous les membres de cette respectable famille il est heureux de donner sa première bénédiction.

Les conseillers municipaux prennent part à cette réception. En leur nom, M. Fénart-Bossu, maire d'Estaires, salue respectueusement M. Catteau.

« Ce n'est pas, dit-il, un inconnu qui arrive parmi nous, mais un ancien concitoyen dont nous avons été à même d'apprécier la haute valeur pendant les longues années qu'il a dirigé notre beau collège...

« Nous savons que nous pouvons compter sur vous pour maintenir et développer non seulement les œuvres de piété et de charité, mais encore les œuvres sociales, si utiles à la classe ouvrière, créées par M. le chanoine Bœdt... »

Ce mot d'aimable bienvenue fait bien augurer des rapports qui, à Estaires, existeront, demain comme hier, entre les autorités civile et religieuse. M. le Curé se félicite de cette bonne entente qui sera profitable à tous.

La parole est maintenant aux délégués des œuvres paroissiales, si nombreuses et si florissantes.

M. Daniel Caboche dit avec quel élan et quelle discipline ses camarades de la Jeunesse Catholique voudront seconder leur curé.

Mlle Jeanne Delplace apporte les souhaits empressés du pensionnat Notre-Dame de Lourdes et de l'école libre Sainte-Ursule.

Puis, dans un geste joli qui va droit au cœur de M. Catteau, M. Michel Dupont offre à l'ancien Supérieur du collège un bouquet de fleurs cueillies dans le jardin de cette maison.

Le personnel des différentes écoles libres, les membres de toutes les sociétés locales défilent ensuite devant le nouveau Pasteur qui a pour chacun un mot gracieux de remerciement.

Et le cortège s'ébranle, majestueux, salué sur son passage par une foule visiblement sympathique. On acclame le nouveau Pasteur qu'entourent de nombreux ecclésiastiques. Notons parmi eux MM. les Chanoines Ruyssen, curé de La Gorgue ; Bantemps, aumônier de la Sainte-Union ; MM. les Doyens de Lannoy, de Lille Saint-Sauveur, de Laventie ; MM. les Curés de Neuf-Berquin, de Flers-Bourg et de la Fosse ; MM. les abbés Bonduel, inspecteur des écoles libres ; Baudin, missionnaire diocésain ; Dumortier, Bacrot, Levaast, originaires d'Estaires ; Warin, ancien vicaire de la paroisse ; Haze, ancien professeur du Collège, etc.

Monsieur l'abbé Peuillet, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur était heureux de saluer dans le nouveau curé son vénéré prédécesseur, celui qu'on appelait si volontiers, il y a quelques années, M. le Supérieur.

On arrive devant l'église et M. Wattine-Taffin, offre à M. le Curé les souhaits du Conseil paroissial dont il est le président : « Groupés, dit-il, autour de leur Pasteur, tous les hommes qui portent au cœur l'amour du bien, l'amour de la religion, travailleront à resserrer leur union dans la foi et la charité chrétienne. »

Devant l'immense auditoire qui remplit l'église, M. le Doyen de Merville évoque avec émotion le souvenir de M. le Chanoine Bœdt, puis il présente aux fidèles leur nouveau curé.

Pendant la cérémonie de l'installation, la Musique municipale, que dirige avec talent M. Jung, se fait entendre.

Puis M. Catteau monte en chaire.

Connu déjà et aimé de ses paroissiens, il n'a pas à leur exposer longuement le programme d'action qu'il compte remplir au milieu d'eux. Sa devise tient en deux mots : envoyé de Dieu, il sera l'homme de tous. Il sait d'ailleurs combien sa tâche lui sera facilitée par toutes les bonnes volontés que M. le Chanoine Bœdt a si puissamment organisées et qui, dès aujourd'hui se sont manifestées si éloquemment. Enfin le nouveau pasteur félicite et remercie tous les organisateurs de cette fête inoubliable qui vient d'inaugurer si brillamment son ministère dans la généreuse et croyante paroisse.

L'adduction d'eau potable DE LA RÉGION DE LA BASSÉE

Par décret en date du 2 juin, les travaux à entreprendre en vue de l'adduction à Lille de l'eau potable prise dans la région de La Bassée, sont déclarés d'utilité publique.

On pourra donc procéder bientôt aux expropriations, puis à la pose des conduites d'eau depuis Douvrin jusqu'à l'usine d'Emmerin, d'où l'eau sera refoulée à Lille.

L'AVIATION DANS LE NORD

A DUNKERQUE

Les présidents et délégués des différentes sociétés d'anciens militaires ont tenu à l'Hôtel-de-Ville une réunion où l'on a examiné l'état de la question du poste d'atterrissage d'avions à St-Pol ; elle est à la veille d'être solutionnée.

La Fédération a obtenu du comité national pour l'Aviation, un subside de 4000 fr., ce qui porte à 31.000 le montant de ses ressources ; elles sont suffisantes pour aménager les bâtiments de l'ancien Sanatorium et le champ d'atterrissement.

A LA BRAYELLE

Du côté militaire, vers 6 heures, deux biplans Caudron sont venus, à peu de minutes l'un de l'autre, survoler Douai ; l'un monté par Strohl, l'autre par Chanteloup, tous deux sapeurs-aviateurs. Un capitaine d'infanterie coloniale s'est longuement promené à travers la campagne, pour s'entraîner en vue du brevet militaire.

Chez les civils, peu avant la sortie des Caudron, un Bréguet piloté par Bolant est venu voler au-dessus de Douai.

CONGRES DE JEUNESSE CATHOLIQUE

A BOURBOURG

L'A. C. J. F. a tenu dimanche, à Bourbourg, le troisième des congrès intercantonaux prévus cette année pour l'arrondissement de Dunkerque ; un temps superbe a favorisé cette première rencontre des groupes des décanats de Bourbourg et Gravelines, et n'était la coïncidence, à la même date, de diverses autres fêtes, ce premier essai eût été un triomphe.

Cent quarante jeunes gens, représentant neuf groupes et accompagnés des batteries de clairons et tambours de Loon et Bourbourg, se trouvaient réunis à l'église à trois heures, pour les vêpres, au cours desquelles M. le chanoine Decherf, l'infatigable aumônier d'arrondissement, prodigua à son jeune auditoire les encouragements à l'étude et les appels chaleureux à l'apostolat, à une vie toujours plus chrétienne.

A quatre heures, tous se retrouvaient dans la salle du Patronage, pour la séance générale. Sur l'estrade, autour de M. Steinmyller, président du Comité d'arrondissement, et de M. Decherf, on remarquait MM. l'abbé Chiroutre, doyen de Bourbourg, Degraëve, doyen de Gravelines, la plupart des aumôniers des groupes, M. Selosse, avocat, professeur aux Facultés Catholiques et ancien président du Comité central de Lille.

Après la prière, M. le doyen de Bourbourg souhaita la bienvenue à tous et exprima sa joie de constater la vitalité des groupes de J. C. dans la région, comme dans la France entière, d'ailleurs, à ce point que l'élection du président général de l'A. C. J. F. est devenue, à cause de l'importance de l'Association qu'il est appelé à diriger, un événement national rapporté par la Presse entière.

M. Steinmyller, après avoir remercié tous ceux qui travaillèrent à la réussite de cette réunion, fait acclamer les noms de Souriac, le nouveau président général, de d'Esclaibes, le président si actif de l'Union du Nord, qui, appelé à la présidence d'un autre congrès le même jour, fit savoir par une lettre charmante qu'il était de cœur avec tous.

M. Vandenbroucke, président des groupes du canton de Bourbourg, à qui revient, ainsi qu'à M. Flajollet, de Gravelines, une bonne partie de la réussite du Congrès, expose clairement et de façon à la fois précise et pratique, la situation de la J. C. dans les deux cantons. Les progrès réalisés, les résultats obtenus, ce qu'il y a à faire, sont tour à tour étudiés ; une discussion suivit qui élucida quelques questions intéressantes, notamment au sujet des manifestations collectives de piété.

M. Selosse, en sa qualité de vétéran de l'Association, prodigua à son auditoire conseils éclairés, avis précieux ; avec éloquence, chaleur et conviction profonde, il exposa le devoir des jeunes à l'heure actuelle. Ses vibrants appels à l'apostolat généreux, à la vie pure et active, à une action toujours davantage éclairée et ardente soulèvent les applaudissements unanimes.

Avant de lever la séance, M. le doyen Degraëve, aimablement sollicité de clôturer la réunion, remit en lumière quelques bons conseils et engagea les jeunes catholiques qui l'écoutaient à les mettre en pratique.

Après les congrès de Petite-Synthe, de Warhem, de Bourbourg, qui furent des manifestations très vivantes de l'activité de l'A. C. J. F. dans l'arrondissement de Dunkerque, le Comité terminera cette intéressante et féconde revue des troupes de sa circonscription à Esquelbecq, le 29 courant, où se tiendra le Congrès des groupes des décanats de Wormhout et de Bollezeele.

A NIEPPE

Dimanche eut lieu à Nieppe, le Congrès de la Jeunesse Catholique, pour les deux cantons de Bailleul.

Il fut magnifique, tant par le nombre des jeunes gens qui y prirent part, que par le travail qui s'y est accompli.

Il avait d'ailleurs été préparé avec beaucoup de soins et de dévouement par M. le Curé de Nieppe, M. Vandael, qui, accompagné de Vergriet, le président de la Fédération d'Hazebrouck, avait été visiter toutes les paroisses des deux cantons.

La journée fut laborieuse et chargée, surtout pour le groupe de Nieppe qui avait assumé toute la tâche de l'organisation.

Le matin, après une messe de communion où toute la jeunesse recommanda le succès du Congrès à Notre Seigneur, on se mit à l'ouvrage.

Il s'agissait, dans une séance du matin, d'examiner le travail fourni, pendant l'année par le groupe de Nieppe. Sept rapports très courts et très précis, ne suffirent pas à le détailler, et l'on put admirer les initiatives vraiment apostoliques de ce groupe : affirmations de piété dans la paroisse, la préparation de conférences populaires, la fondation d'une Conférence Saint Vincent de Paul, etc. La Jeunesse Catholique de Nieppe a vraiment l'esprit conquérant, qui convient à un groupe d'A. C. J. F.

A la Grand'Messe, la paroisse fêtait, en plus du Congrès de Jeunesse, la clôture d'un Triduum Eucharistique et du Jubilé Constantinien. M. Tiberghien, aumônier de la Fédération de Lille, montra comment, par la Piété, l'Etude et l'Action, la Jeunesse Catholique prépare l'instauration de toutes choses dans le Christ.

Le vrai Congrès de la Jeunesse Catholique des deux cantons ne s'ouvrait cependant que l'après-midi, et, vers 3 heures, de joyeuses fanfares, éclatant à tous les coins du village, annonçaient l'arrivée des groupes du dehors.

La salle d'œuvres paroissiale fut bientôt remplie, trop petite pour accueillir les 500 congressistes.

La réunion était présidée par M. le Chanoine Coubronne, archiprêtre de Bailleul, entouré de beaucoup d'ecclésiastiques des deux cantons, M. Dufour, aumônier des Œuvres, à Armentières, était venu apporter les sympathies de la Fédération d'Armentières, dont 3 courageux camelots étaient venus au Congrès pour vendre « La Vie Nouvelle ».

Deux rapports furent lus sur la « Piété intérieure » et sur la « Piété inspirant les œuvres ». Ils avaient été soigneusement préparés par un Questionnaire envoyé à tous les groupes, et donnèrent lieu à d'intéressantes discussions.

Ces échanges de vues montrèrent quel immense terrain d'action et quelle assurance de succès offre à l'apostolat catholique, le programme de l'A.C.J.F. Bien des idées furent suggérées, des initiatives expliquées, qui, avec la grâce de Dieu, provoqueront partout l'étude et l'action.

Le comte d'Esclaibes, président de l'Union du Nord, vint alors, par sa parole ardente et souvent applaudie, exciter les enthousiasmes et fortifier les résolutions.

M. l'archiprêtre manifesta la joie d'avoir présidé pareille réunion et lut, aux applaudissements de l'auditoire, une dépêche de Mgr l'Archevêque bénissant les congressistes. Mgr Charost avait bien voulu dire à M. Vandael toute sa sympathie pour la Jeunesse Catholique et pour l'œuvre du Congrès.

Avant de se rendre au Salut, qui devait clôturer ce beau Congrès, les jeunes gens, précédés de leurs fanfares et de leurs drapeaux, parcoururent, dans le plus grand ordre, toutes les rues du village, qui avaient été pavoisées pour leur faire honneur.

Au Salut solennel qui suivit, M. l'Archiprêtre montra la nécessité, les exigences et les sources de l'esprit de foi.

Après un dernier « Salut au drapeau » donné par toutes les fanfares, eut lieu vers 7 heures, la dislocation des groupes.

Que cette journée que Dieu a réjouie de son beau soleil et bénie de tant de grâces, soit pour tous les groupes, le point de départ d'un travail sérieux, persévérant et conquérant.

Deux Mineurs tués dans le Pas-de-Calais

A MEURCHIN

M. Charles Maréchal, 49 ans, raccommodeur, se trouvait occupé dans une descenderie aux mines de Meurchin, quand il fut culbuté par une berline partie à la dérive dans un plan incliné. Il fut tué sur le coup.

Le défunt laisse une veuve et une famille nombreuse.

A BARLIN

Lundi matin, à la fosse n° 5 des mines de Nœux, le mineur Eugène Colmaire, âgé de 35 ans, était occupé au travail de la veine. Soudain un énorme caillou, se détachant, lui tomba sur le dos. Lorsqu'on parvint à dégager le malheureux, il avait cessé de vivre.

Colmaire laisse une veuve et trois enfants en bas-âge.

TENTATIVE D'ASSASSINAT A WANCOURT (P.-de-C.)

Dans la nuit de dimanche à lundi, une tentative d'assassinat d'une vieille demoiselle a été commise à Wancourt, petite commune située dans le canton de Croisilles, à sept kilomètres d'Arras.

Mlle Constance Hannebique, 62 ans, rentière, qui habite seule, a été assommée dans son lit, entre onze heures et demie et minuit.

L'assassin frappa avec tant de violence que Mlle Hannebique eut le crâne fracturé. Elle eut néanmoins assez de force pour se sauver, après la fuite de son agresseur, chez un voisin, M. Delmotte, qui lui donna les premiers soins et fit appeler le docteur Béhague.

Celui-ci fit un pansement et décida de pratiquer, dans la journée de lundi, l'opération du trépan.

La victime est la sœur de M. Hannebicque, directeur des contributions directes à Lille, et du percepteur de Cambrai.

Une chute de dix mètres A ROUBAIX

Un maçon de l'entreprise Planquart, Albert Echevin, rue de la Balance à Roubaix, se trouvait lundi matin rue de la Fosse-aux-Chênes sur un échafaudage, à une dizaine de mètres du sol. Par suite d'un faux mouvement il tomba. Il s'est plaint d'une forte commotion cérébrale.

Le docteur Dubois l'a fait transporter à l'hôpital.

UN VELO EXPLOSE A BAILLEUL

Il renfermait 100 grammes de poudre

Dimanche matin, vers 9 heures, au moment où Abel Cerouter passait en vélo près de deux douaniers postés à l'entrée d'Outtersteene, sa bicyclette explosait soudain, par trois fois, le projetant à plus de deux mètres de hauteur.

Il reçut de multiples et graves blessures aux pieds, aux jambes et aux mains.

Le vélo est dans un lamentable état : les roues avant et arrière sont entièrement tordues ; la tige porte-selle, celle reliant le pédalier au guidon et le pédalier ont été réduits en miettes.

Quelle était donc la cause de cette étrange explosion ? L'imprudent cycliste avait versé dans le tube porte-selle de sa machine un hectogramme de poudre de chasse. Le pédalier, s'étant échauffé au cours de route, communiqua le feu à la poudre et provoqua la triple explosion.

Cerouter peut se féliciter d'en être quitte à bon compte.

Il sera condamné à un repos de deux à trois semaines.

LILLE

AUX PÈLERINS DE LOURDES

Nous rappelons qu'une messe sera célébrée demain mercredi 18 juin, à 11 heures, à l'autel grégorien de Notre-Dame de la Treille, pour le repos de l'âme de M. le chanoine Boedt, président du Comité des pèlerinages, décédé le 24 mai dernier.

MM. les Brancardiers et Mmes les Infirmières sont spécialement invités à assister à cette messe, ainsi que les pèlerins de Lourdes de la région de Lille à qui le regretté défunt a rendu de si précieux services par le dévouement avec lequel il a organisé et dirigé, pendant plus de 25 ans, les trains du pèlerinage de Lourdes.

Un cheval emballé RENVERSE CINQ PERSONNES PLACE CATINAT

Lundi soir, vers 6 heures, un charretier au service de M. G. de Montigny, négociant, rue Colbert, 124, se disposait, dans la rue Beaucourt-Decourchelles, à atteler un cheval à un camion.

Soudain la bête prit peur et partit au grand galop vers la rue Adolphe et la place Catinat.

A cette heure de nombreux passants circulaient sur cette place. Cinq personnes, trois hommes, et une femme tenant un enfant sur ses genoux se reposaient sur un banc.

L'animal fonça sur ce groupe, le bouscula, recula, puis repartit à grande allure vers le canal. Il longea les quais du bassin Vauban, celui de la Deûle et finalement alla s'abattre tout contre la demeure de M. Baudouin, coiffeur. Il se blessa grièvement et dut être transporté aussitôt à l'Abattoir.

Sur la place Catinat, le passage en trombe du cheval avait provoqué un émoi indescriptible.

De toutes parts la foule accourut et se pressa autour des cinq personnes que l'on croyait gravement blessées.

On les conduisit à la pharmacie Thieullet où le docteur Douvrin vint les examiner.

Mme Thérèse Devienne, 60 ans, rue Adolphe, 14, portait quelques contusions à la cuisse et à la jambe gauches. Le petit enfant, son petit-fils, dont elle avait la garde, ne portait aucune trace de blessure.

M. François Chaloine, 68 ans, rue de la Marmora, 1, avait des contusions au thorax ; son fils, François, 43 ans, était blessé à la jambe droite et avait une entorse au poignet.

La cinquième victime est M. Basile Vandersippe, 80 ans, pensionnaire à l'Hospice Général. Ce vieillard portait des contusions